

GREINER

(Version du 3 novembre 2010)

Mon ancêtre Anne GREINER (née en 1622 et décédée à Chatey en Suisse en 1686) était mariée au maître-verrier Georges Godard (né à Mervelier en Suisse en 1619, mort à Chatey en 1685, maire ou prévôt de la verrerie de Lobschez dans l'actuel département français du Doubs, de 1662 à 1667). Anne Greiner (ou Griner, selon le généalogiste et historien des verreries de Franche-Comté Jean-Guy Michel qui n'a pas identifié ses parents en cette période troublée de la guerre de Trente Ans) est issue des Greiner, verriers de Souabe actifs en Allemagne dès le XV^e siècle.

Que sait-on de la famille Greiner ?

Le maître-verrier Peter Greiner (°v. 1410 Nassach, Souabe) et sa famille exercent à Neulautern (Souabe) en 1430 (source : Musée de Wustenrot). De lui naissent Michel et Peter (°v. 1440) lui-même père de Hans I^{er} (°v. 1465 Adelberg-Kolster, Souabe, +1532 Langenbach, Thuringe), Peter et Melchior (nés à Adelberg-Kloster, Souabe). Ils furent tous maîtres-verriers, comme Ulrich (exploitant la forêt de Mainhardt), Peter et Melchior qui exercèrent ou naquirent à Stangenbach dans la Souabe vers 1460 : cette exploitation est contractualisée en 1505 entre le duc de Wurtemberg et les verriers Friedrich et Melchior Greiner.

Une partie de la famille partit au sud de la Thuringe (selon Klans Kunze, Gerhad Greiner, Stephan Scheler et Günter Hansen) : Hans I^{er} Greiner y était un maître-verrier attesté de 1490 à 1525, puis son fils Hans II exerçait en 1520 à Langenbach (avec les Müller) où lui succédèrent ses fils Heinz et Hans III, actifs en 1550, puis on les trouve à Fehrenbach en 1608 (Hans der Klein, °1551, +1629, né de Heinz à Langenbach) et à Lauscha (Hans IV, fils de Hans III) ; une partie de cette branche de Thuringe est revenue fin XVII^e en Souabe, à Steinach entre Stuttgart et Schorndorf.

Les Greiner restés en Souabe fondèrent successivement (selon Walter Neutzling, Philippe Delavallée et le site swc-cronhuetten.de) les verreries de Neulautern (1505), Cronhütte (v. 1535) et Mettelbach en Souabe, puis Weidenbach en Bade du sud, Mattstall en Alsace (en 1556 par Ulrich, venu de Finsterroth au sud d'Heilbronn et descendant du premier Peter Greiner par son petit-fils Melchior), puis en pays de Bitche, Münztahl (1585, aujourd'hui Saint-Louis) et Soucht (1629). Ils sont à Clausthal en 1619.

De cette branche est issue une autre Anne Greiner (°1646, +1711), originaire de Bade, remariée en 1699 à Bastien Kübler (°v.1635, +1702), de Walscheid en Moselle et beau-père de mon ancêtre Christophe Christophe (°1663?, +1696).

En 1580, quatre villes de Souabe, Schorndorf, Winnenden, Waiblingen et Backnang, déposèrent une plainte contre les verreries de Hans Jäger (à Steinbach) et Michael Greiner. Ce Michael Greiner est probablement né à Walkersbach où son père Jakob dirigeait la verrerie, comme le rappelle aujourd'hui une plaque commémorative ; il s'est installé à Cronhütte, verrerie qu'il tenait de son père Jakob Greiner.

Michael Greiner est sans doute lui-même le père de Jakob et Christoph, lesquels exploitaient les forêts que le duc Christoph de Württemberg (et de Coburg ?) avait concédées aux Greiner en 1563 pour alimenter les verreries de Walkersbach et Cronhütte.

La famille GREINER avait alors le quasi monopole de l'exploitation des forêts de Schorndorf à Mainhardt et tenait donc une place prépondérante dans tous les baux verriers de cette partie de la Souabe.

Il faut aussi se souvenir des persécutions menées contre les anabaptistes sous les ducs Ulrich puis Christoph de Wurtemberg : Blasius Greiner, de Walkersbach, a été contraint à abjurer sa foi devant l'assemblée entière dans l'église de Schorndorf en 1569 ; la formule de reniement prescrite pour lui est devenue le modèle. La famille Greiner, à Walkersbach, eut à ce propos beaucoup d'ennuis avec les autorités jusqu'en 1573.

Signalons enfin que pour l'ancêtre fondateur au début du XV^e, on trouve aussi la graphie Peter Grynner. Jusqu'au milieu du XVII^e, en Thuringe, en Alsace et en Lorraine, on les dit " Swabische " (de Souabe). Ils sont attestés dans le Württemberg depuis le XIII^e siècle, selon Neutzling (tandis que la première verrerie est mentionnée dans la région dans un acte de 1278).

Didier CHRISTOPHE

N.B. Une traduction allemande, par Ulrich Kost (Schorndorf), est disponible.

Sources : Guy Jean Michel, *Dictionnaire des verriers de Franche-Comté au XVIII^e siècle*, Vesoul, 1999 ; Walter Neutzling, *Caspar Raspiller*, éd. GenVerre, Phalsbourg, 2005 ; Gustav Bossert, Jr, « Schorndorf (Baden-Württemberg, Germany) » in *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia Online* ; et Alexander Roth in *Pressglas-Korrespondenz*.



SIGWARD

Clevis SIGWARD est né à Walkersbach avant 1550, où son père devait être associé à Jakob Greiner avant que ce dernier quitte cette verrerie pour celle de Cronhütte. Clevis avait épousé en 1568, à Steinbach, Anna-Catharina MAHLER (°v. 1550, +1600 St-Blasien), sœur d'Ulrich, Hans et Johann (°v. 1550). Ulrich et Johann Mahler s'étaient associés à Clevis Sigward pour la fondation de la nouvelle verrerie de Saint-Blasien en Forêt-Noire, autorisée en 1579 par l'abbé Kaspar II Thomas. À cette occasion, Clevis Sigward quitta Steinbach, où il s'était établi dès 1568 et où Appolonia est née, pour Saint-Blasien.

Clevis était un petit-fils de Joseph Sigward (fondateur de la verrerie de Kalten Strütt à Rudersberg) par le maître-verrier Johann-Georg Sigward (qui porte le prénom à son parrain, Johann-Georg Sabellicus *alias* le Dr Faust, venu comme " stagiaire " apprendre l'art du verre auprès de Joseph à Steinbach) – et non par Michael comme l'ont cru certains généalogistes.

Ce Michael Sigward (°1507 ou 1508, +03/02/1563), frère aîné de Johann-Georg, fut maire de Winnenden, magistrat (administrateur de prévôté) et époux de Margarete Grüninger (ou Grienberger °1522

Winnenden, +1569 [fille de Martin Grüningen, °1485, et d'une demoiselle Braun selon Ralph Kunert]) ; ses enfants iront vers la magistrature, la médecine, l'église et la noblesse (Martin, diplomate mort en 1613 à Heilbronn, médaillé par le roi de France Henri IV, fut anobli en 1600 par le margrave de Bade ; Johann-Georg, °15/10/1554, +16/10/1618, docteur et professeur de théologie, recteur de l'université de Tübingen, dont le portrait a été publié dans un de ses livres), et des descendants reviendront à l'activité verrière.

Petit-fils de Joseph et fils de Johann-Georg, Clevis Sigward fut le père de mon ancêtre Appolonia Sigward ou Sigwart (°1573 Steinbach, +1657 Grünwald). Elle avait trois frères, Paul et les verriers Thomas (°v. 1570, Steinbach) et Hans (ou Hanssen). Ces deux frères s'associèrent à leur beau-frère Georg Raspiller pour conclure le 22 août 1611 avec Mgr Martin 1^{er} Meister, prince-abbé de "*la Maison des Prières de Saint-Blasien*", un accord pour la création d'une verrerie dans sa forêt de Grünwald. Ils avaient été recensés en 1597 comme habitants de la verrerie de Saint-Blasien, avec leur père Clevis. Appolonia s'était mariée en 1600 à St-Blasien en Forêt-Noire à Georg Raspiler, maître-verrier et maître de forges né en 1570 à Hall-im-Tirol en Autriche, mort à Grünwald.

Que sait-on de la famille Sigward ?

Les Sigward ou Sigwart, parfois Sigwald ou Sigoire, ont animé de nombreuses verreries qu'au XXe siècle souvent associés aux familles Schmid, Raspiller, Greiner, Malher et Verniory.

Il s'agit probablement des descendants du « noble Sigewar », dont l'histoire n'a pas retenu le prénom (à moins que ce soit son prénom qui devint le nom de ses descendants, en mémoire de sa puissance) mais dont on sait qu'il fonda en 858 la " cellule monastique de l'Alb " à l'Est de Fribourg-en-Brigau en Forêt-Noire et la plaça sous l'obédience du monastère suisse de Rheinau (près de Schafhouse, évêché de Bâle), laquelle fit don des reliques de saint Blaise et imposa la règle bénédictine en 870.

Le noble SIGEWAR cosigna en 866 avec le roi carolingien Louis II le Germanique la confirmation de la fondation du prieuré, qui devint en 948 l'abbaye de Saint-Blasien ou abbaye Saint-Blaise puis fut érigé en 1609 en principauté-abbaye dépendant du cercle impérial d'Autriche et non de celui de Souabe.

Les auteurs Walter Neutzling, Otto Penz et le docteur Möricke considèrent ce noble Sigewar comme l'aïeul des lignées issues de Joseph Sigward.

On rencontre ensuite le chevalier Sigward, “*Der Ritter Sigward*”, un héros de la deuxième croisade (1146-1149) signalé par l'empereur souabe Conrad III Stauffen de Hohenstauffen. Ses armoiries, portant un bras armé d'un cimenterre sortant d'une tour, évoquent un jeu de mot sur le nom de Sigward qu'aurait fait Conrad III après un exploit guerrier réalisé en Terre Sainte – son descendant Joseph Maria Sigward raconte encore cet exploit : son épée s'étant brisée dans le combat, il s'empara du sabre recourbé de son adversaire et lui trancha le cou, avant d'être le premier à franchir la porte de la forteresse. Il pourrait s'agir de l'un des deux frères Albertus et Swigerus Sigewartus, ou du fils de l'un de ces seigneurs mentionnés dans le cartulaire du Württemberg dressé par l'évêque Günther von Speier en 1147.

Fort de cette filiation, en avril 1672, Johann Maria Sigward, un cousin verrier de la branche aînée (issu de Michael par son fils Johann-Georg), fut reconnu 5^{ème} comte SIGWARD VON SAINKT-BLASIEN dans l'attestation d'un serment prêté à Dom Martin, éphémère prince-abbé du monastère de Saint-Blasien assurant l'intérim entre Oddo Kübler (1664-1672) et Romanus Vogler (1672-1695) ; les Sigward fondateurs de la verrerie y sont dénommés « ses prédécesseurs, gentilshommes parents de la famille Sigward von Sainkt-Blasien ». Ses armoiries *de sable et d'or* sont alors celles de Martin Sigward (le conseiller du margrave) et diffèrent de celles habituellement portées par les branches cadettes et suisses de la famille, qui ont hérité de celles du chevalier Sigward.

Lothar Sigward, évêque de Minden élu en 1120 et mort en 1140, noble et parent de la lignée des comtes de Schaumburg, serait lui aussi de cette vieille famille du Baden-Württemberg.

D'autre part, on sait qu'un certain Endris Sigwart, de Steinenberg (entre Rudersberg, Welzheim et Haubersbronn) fut banni de la cité de Schorndorf en 1533, lors des persécutions exercées sous le duc Ulrich de Wurtemberg contre les anabaptistes ; il se peut qu'il s'agisse d'un frère de Michael et Johann-Georg, d'autant qu'on est proche de leur lieu de naissance (Rudersberg), à moins qu'il s'agisse d'un membre de la famille de Martinus Sigwart, de Welzheim, mentionné en 1507 dans les registres de Tübingen (où l'on note déjà en 1486 Nicolaus Sigwart, magister honorem).

Dernière hypothèse, Dominik Siegwart a publié en 2009 des éléments selon lesquels l'origine des verriers Sigwart pourrait être à Akkenmünde, en Frise (Pays-Bas), où Edo Sig-Warth était en 1344 maître-verrier et prévôt d'un groupe de verriers Siegwart ; il suggère une migration par la verrerie de Stolberg, dirigée au siècle suivant par Michael Sigwart, près de Aachen à l'est de Cologne. Il affirme que Clevis Sigward était aussi dénommé, à Saint-Blasien, Dobias ou Debus Sigwart, et il lui attribue plus d'enfants que ceux repérés par Roth. Il propose d'autres armoiries, posant les figures héraldiques sur un écu d'argent nébulé d'azur. À suivre...



Didier CHRISTOPHE



Sources :
 Alexander Roth in *Pressglas-Korrespondenz* ;
 Walter Neutzling, *Caspar Raspiller*, éd. GenVerre,
 Phalsbourg, 2005 ;
 Gustav Bossert, Jr, « Schorndorf (Baden-Württemberg,
 Germany) » in *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia
 Online* ;
 Karl et Joseph Maria Sigward, site internet *karlsig.fr* ;
 Dominik Siegwart, *Die Siegwart' und die edle, freie
 Glasmacherkunst*, 2009, et son site internet
familienverband-siegwart.org.

